BULLETIN CULTUREL N°11

LES MOTS POUR DESIGNER LE NATURISME (VOLET 3)

LES ADAMITES

Après un bref passage sur une légende originale abordée dans le précédent bulletin, nous voilà revenus sur l'aspect historique du naturisme. Encore qu'il ne s'agisse pas ici de naturisme à proprement parler mais d'une approche de la nudité que peu soupçonnent. La nudité pratiquée en commun ne date pas du début du XX° siècle, elle est bien plus ancienne. Même si celle-ci est parfois extravagante et très éloignée de nos valeurs familiales, il est toutefois intéressant que ce passé soit connu. Ce bulletin trouvera naturellement sa suite quand le sujet des « peuples nus » sera abordé.

Dans ce bulletin, nous allons voir que les naturistes ont eu des prédécesseurs en matière de nudité, et pas exclusivement dans les Antiquités égyptienne, grecque et romaine bien connues par la statuaire et la peinture. D'autres avant eux, avaient déjà compris que la nudité était synonyme de liberté, de bien être, de santé et de paix et qu'il n'y avait rien de répréhensible à vivre nu. Fermement convaincus par leur mode de vie, beaucoup ont péri, brûlés et parfois torturés par l'Eglise. Il faut remarquer que la dimension mystique de leur nudité les sépare de notre naturisme, cette dimension ayant en outre été dans plusieurs cas associée à une activité sexuelle peu discrète et sacralisée, voire à la polygamie.

Légende du tableau ci-dessus : Tommaso Campanella, La Cité du Soleil (1568)

« *'Nu' est un tout petit mot de la langue française, mais difficile à utiliser seul. Dans la conversation courante, il est rare qu'on l'utilise sans l'accompagner d'autres mots comme 'tout', 'presque', 'complétement', 'flambant', 'intégralement', 'comme un ver', etc. Les journalistes, qui usent et abusent des clichés, ont tendance à employer des expressions telles 'dans son plus simple appareil', 'en costume d'Adam' ou, plus recherchée, 'en habit de naissance'. Ces références, bibliques ou autres, témoignent de la difficulté que l'on a à imaginer que le nu peut être ordinaire, banal, naturel, comme c'est le cas dans la pratique naturiste* » (Michel Vaïs « Nu, simplement », 2012)

Excellente lecture

ADAMISME

En feuilletant d'anciens magazines naturistes, vous lirez parfois le mot « Adamite » pour désigner un naturiste. Utiliser principalement pour éviter les répétitions, ce mot est facilement compréhensible. Il vient du nom Adam et désigne l'état de nudité dans lequel il était, avec Eve, avant le mythe du péché originel de la Genèse. Il symbolise l'innocence et la pureté. Il n'est que très rarement utilisé de nos jours. On préfère aujourd'hui dire « en tenue d'Eve et d'Adam » ou « tenue de naissance ».

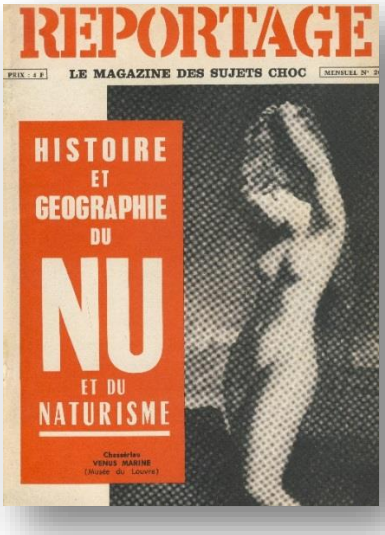
Il n'est bien sûr nullement question de traiter ici de religions mais d'analyser les termes et les comportements qui gravitent autour de notre mode de vie afin de mieux en comprendre le sens et les origines.

Extrait du magazine hors-série

« Reportage - Histoire et géographie du nu et du naturisme »

(1967)

Les Adamites, ou Adamiens, étaient au II siècle des hérétiques qui prétendaient avoir été rétablis dans l'état d'innocence ou se trouvait Adam au moment de la création. Pour mieux l'imiter, ils étaient entièrement nus dans les assemblées. Chez eux, l'union était libre, car ils proscrivaient le mariage pour ne point perpétuer le péché originel.



Rares sont les magazines naturistes ayant parlé des Adamites car véritablement trop éloignés de nos valeurs. Dans « Vivre intégralement » d'avril 1931, on retrouve un article décrivant ce « mouvement nudiste canadien » :

On ne peut pas encore parler d'un mouvement nudiste canadien, quoique le nudisme y compte quelques adeptes, mais encore isolés. Une petite colonie de jeunes allemands étant venue se fixer en 1929 dans le territoire d' Okanagan fut surprise à se baigner nue ce qui causa un grand scandale.

Environ 10 000 Doukhobors habitent dans la province de Saskatchevan. On connait cette secte Russe végétarienne qui refuse le service militaire parce qu'elle ne veut pas tuer. Les Doukhobors se baignent nus en commun. Quand ils sont en bute aux tracasseries des autorités municipales, ils marchent, plusieurs centaines d'hommes et de femmes, vers Nelson. S'ils ne peuvent obtenir satisfaction, ils se mettent nus, défilent ainsi par les rues et se laissent enfermer (jusqu'à présent, l'Etat a toujours cédé parce qu'il ne veut pas nourrir perpétuellement ces gens en prison). Ils se mettent nus parce qu'ils savent que la Nudité est considéré comme un délit et force l'Etat a intervenir. Ainsi, par ce moyen détourné, ils obtiennent que l'Etat s'occupe de leurs revendications, ce qu'il ne ferait pas autrement, car on les tient pour des originaux et des demi-fous. Récemment, on envoya contre eux le corps des pompiers qui les arrosa d'un acide « presque inoffensif ».

Nus, mais accusés de mœurs volages

Voici la façon dont les Adamites de l'Empire chrétien d'Orient sont décrits en termes contradictoires par l'évêque Épiphane de Salamine (IVe siècle après J.-C.) sur le sujet :

Hommes et femmes se réunissaient (dit-il) aussi nus que s'ils sortaient du ventre de leur mère. C'est dans cet état qu'ils lisaient, priaient, enseignaient et pratiquaient les exercices…. Ils avaient pris l'habitude de se rassembler dans des maisons chaudes, de véritables fours, dans des endroits où ils pouvaient bénéficier d'une chaleur artificielle afin de chauffer leurs ardeurs naturelles…. Ils se mêlaient tous… hommes et femmes, et certaines se vantaient d'être vierges.

La nudité comme liberté

Dans une autre source précédemment citée, l'*Heresiography* de Pagitt, les adamites se rassemblent dans des caves pour y allumer des feux et profiter de la chaleur — une certaine vision de l'enfer. Pagitt rapporte une anecdote où, sommés de s'expliquer devant un magistrat, les adamites seraient apparus dénudés en clamant *« qu'ils ne sauraient porter de vêtements parce qu'ils étaient la vérité nue »*. À une autre occasion, des adamites de sexe féminin auraient proclamé : *« que tous ceux qui portent des vêtements, mais en particulier des bretelles, ne sont pas des hommes libres »*. La femme devient un homme libre à l'instant où elle se dénude.

Le livre de **Marc-Alain Descamps « le nu et le vêtement »** (1972) nous apprend que les premiers mouvements structurés pratiquant la nudité mixte remontent au premier siècle de notre ère. En voici un court résumé. Ces regroupements se situaient dans des circonstances et des aspirations uniquement religieuses ou spirituelles. Elles sont connues sous le nom d'hérésies. Ils se situent dans le mouvement de la Gnose qui était segmenté en soixante-dix sectes (1).

Elles sont toutes **Adamites**, c'est-à-dire qu'ils s'opposent à la vision morbide du péché et de la faute. En imposant la tenue originelle, ils pensaient pouvoir recréer la pureté originelle. La complète nudité était l'apparence voulue par Dieu et la preuve de la plus complète liberté. La nudité est donc pour eux l'état originel voulu par Dieu. Apparaître nu n'est donc plus un pêché mais une offrande, un remerciement au Divin.

Au temps de la Gnose

Le groupe à l'origine de ce courant de pensées nudistes (« nudistes » étant le terme utilisé par Marc-Alain Descamps) sont les **Nicolaïtes** qui apparurent dès le 1er siècle de notre ère. Ils étaient connus pour être des disciples de Simon le Magicien et par leur pratique de la nudité mixte. Ils divisent l'humanité en trois : les matériels (ou païens) qui périront avec le monde, les psychiques (ou chrétiens) qui n'obtiendront qu'un salut inférieur, et les spirituels qui seront sauvés. Leur nudité n'était pas pervertie par la sexualité qui restait intime.

A l'opposé, les **Borborites** et les **Antitactes** (toujours entre le 1er et le 2éme Siècle) étaient réputés pour leurs mœurs obscènes. Les lois de la société n'étaient pour eux que l'œuvre d'anges inférieurs, qui ne méritaient donc aucun respect. Ils échangeaient leurs femmes et leurs biens matériels. Les plus célèbres étaient Carpocrate et son fils, Epiphane. On retrouvera encore des disciples de Carpocrate jusqu'en 1140.

Les Taborites :
« Les vêtements ne sont que les signes de la servitude spirituelle »

« Quiconque fait usage d'habits ne possède point la liberté »

« Tous les vêtus sont des esclaves »

Au nord de l'Afrique, les Adamites de **Prodicus** eurent, avec les **Abélites** et les **Agapètes**, un certain succès jusqu'au III ème siècle après JC. Les hommes et les femmes s'assemblent nus pour écouter les évangiles et prier. Leur lieu de culte symbolise pour eux le paradis.

Au XII° siècle, les premières condamnations de ces hérétiques apparurent. Les chefs de file des **Amalriciens** et des **Ortliebiens** inspirés par Joachim de Flore (abbé d'une abbaye cistercienne) et par David de Dinand furent brûlés, dont dix en même temps le 19 novembre 1209 à Paris. En 1215, c'est au total quatre-vingt qui furent brûlés.

Toutes ces persécutions et exécutions ne suffirent pas à exterminer l'ensemble de ces sectes hérétiques prônant la nudité sans complexe. Aux XIII° et XVI° siècles, ces pratiques se répandent dans toute l'Europe. Ces hérétiques prennent plusieurs noms, selon les pays et les régions, mais tous sont indissociables des **Béguines** (ou **Béghards**). « Béguines » vient de l'anglais « to beg » (mendier). A l'origine, cette secte fut fondée par Lambert à Liège, vers 1180. Son but était de regrouper en ordre

mendiant, les personnes âgées et les veuves exposées à la misère. Dans le sud de la France, on les appelle les **Fraticelli**, et dans le nord, **les Frères du libre esprit**. On les retrouve à Vienne sous l'appellation des **Clémentins** ou ils seront condamnés pour avoir déclaré que « l'union sexuelle sur impulsion n'est pas un pêché ». En 1325, un grand nombre furent mis au bûcher et d'autres noyés dans le Rhin. Marguerite Porette, une des disciples les plus célèbres, fut brûlée vive le 1er avril 1311 pour avoir écrit : *« L'âme qui s'est anéantie dans l'amour de son Créateur peut accorder à la nature tout ce qu'elle désire sans éprouver aucun remords ».* Ils se divisent en plusieurs sous-groupes puis réapparaissent au XIII siècle avec les Luciférien, en Autriche, en Moravie et en Bohème. Entre 1418 et 1420, un groupe de Béghards (appelés aussi **Picards**) sera signalé sur la montagne Tabor lors de révoltes du peuple de Bohème qui regroupaient 40 000 paysans. Par la suite, ils s'installeront à l'île de la Luznice et se feront appelés les **Taborites** (du nom de la montagne). Ziska, le chef de la faction bourgeoise des révoltés, excédés par la popularité de ces Adamites pénétrera dans l'île et les exécutera tous à l'épée avec ses troupes. Les fuyards seront repris et brûlés et étonneront l'assistance en chantant tous dans les flammes du bûcher.

Deux générations plus tard, apparurent sur toutes les régions de France, les **Turlupins**. Ils pratiquaient leur cérémonie dans les bois ou ils faisaient allégeance à Dame nature en état de nudité complète. En 1423, Gerson dans « De examinatione doctrine », rapporte leur philosophie : *« L'homme, lorsqu'il est arrivé à la paix et à la tranquillité de l'esprit, est dispensé de l'observation des lois divines ; il ne faut rougir de rien de ce qui nous est donné par la nature. C'est par la nudité que nous remontons à l'état d'innocence des premiers hommes et que nous atteignons dès ici-bas le suprême degré de la félicité ».* Vous pourrez constater que les thèmes avancés ont un point commun avec l'éthique naturiste (« *n'ayons pas honte de notre corps* »). De plus en plus nombreux en Savoie, le Pape obligea le Comte Amédée à prendre des mesures pour les persécuter. En 1370, Grégoire IX organise une croisade contre eux, puis, c'est Charles V qui tente de les exterminer. Pierronne Daubendon, leur grande prêtresse, fut brûlée le 2 juillet 1372.

Durant ce temps, en Italie, **les Frères Apôtres** prenaient de l'importance ce qui leur a valu des démêlées avec les autorités de 1257 à 1307. Fondée par Gérard Segarelli de Parme, ils se réclament des thèses de Joachim de Flore (1130 – 1202). Selon eux, ils vivaient au temps du Saint Esprit, un temps où règne la liberté ou tout est permis aux spirituels. Ils organisent des cérémonies d'initiation où les novices sont nus pour montrer leur renoncement aux biens matériels et critiquent vivement l'Eglise. La présence des femmes nues, y compris dans leur lit, vise à contrôler leurs pulsions sexuelles. Honorius IV les condamne en 1286. Ségarelli est traduit devant le tribunal de l'inquisition et brulé en 1300. Dulcin, son successeur sera crucifié en 1307, malgré que la population le soutienne en mettant en échec l'inquisition dirigée par le pape Clément V durant trois ans.

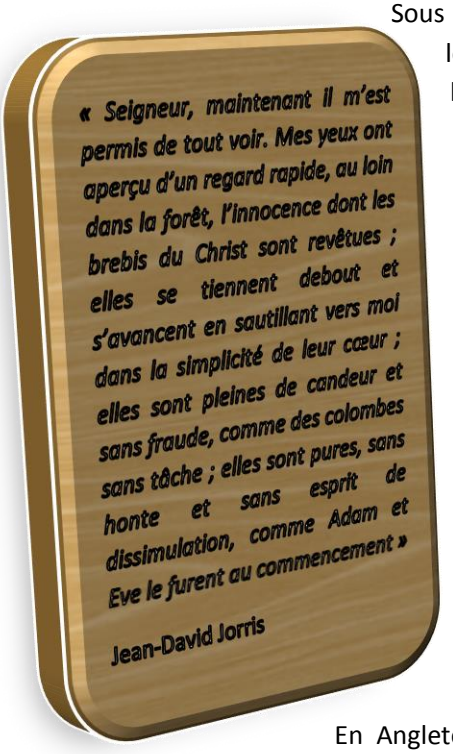
Des sectes Adamiques militaient également pour l'ascèse, celle dirigée par **Guillaume de Heldenissem**, en 1411 à Bruxelles, en faisait partie. En visant à reconstituer l'innocence du paradis perdu avant la faute, ils proclamaient : *« Tout ce qui vient par illumination intérieure directe du Saint-Esprit est bon », « Qui condamne un pécheur pèche plus que lui », « L'homme extérieur ne souille pas l'homme intérieur ».* L'évêque de Cambrai emprisonna à vie Guillaume de Heldenissem.

D'autres Adamites se regroupèrent en Russie en sectes plus ou moins mêlées aux Millénaristes, ces deux sectes se livraient à toutes les débauches, les premiers pour arriver à la perfection, les seconds parce que la fin du monde approchait. Ils furent massacrés en 1421.

L° adamisme sous la Renaissance

A partir du XVI° siècle, nous les retrouvons sous le nom de « **Libertins spirituels** ». Ils s'immiscent dans de nombreux groupes de protestants. Ils sont originaires des Flandres, leurs chefs sont Quintin et le prêtre Antoine Pocques. Calvin les dénonce dans un article : *« Contre la secte phantastique et furieuse des Libertins qui se nomment spirituels ».* En 1547, Quentin sera exécuté à Tournay. S'ensuivront une multitude d'arrestations en Europe où tous seront brûlés.

> ***« L'état de nudité compète et l'anéantissement de tout sentiment de honte sont des moyens utiles pour atteindre la perfection »*** Jean-David



Sous l'impulsion de Jean-David Jorris, une secte adamite prenant le nom de son fondateur, les **Jorrissiens**, se répand en l'espace de dix ans aux Pays-Bas, en Allemagne, Paris, Noyon, Orléans et en Picardie. En 1538, ils seront poursuivis et la plupart suppliciés, puis brûlés. Jorris réussit à s'échapper en se réfugiant à Strasbourg puis, sous un autre nom, il part pour Bâle ou il mourra de sa belle mort le 25 août 1556. L'Eglise exhumera son corps et le brûlera en place publique avec l'ensemble de ses œuvres littéraires, jugées blasphématoires. Le concile de Strasbourg décidera d'appliquer de lourde pénitences sur ses descendants et ses disciples.

Après Strasbourg, Amsterdam deviendra la plaque tournante des communautés Adamites dès 1535 avec les **Lucianistes**. Dans toute l'Europe, les protestants accueilleront de nombreuses communautés Adamites dans leurs cercles telles que les **Familistes** et les **Nicolaïtes**.

En Angleterre ce sont des réfugiés hollandais qui fonderont « **les Familles de l'Amour** ». Directement inspirés par les Familistes d'Amsterdam, ils militent pour le retour de l'homme à l'état d'innocence. Ils seront poursuivis par Marie Tudor et par Calvin en 1562. Calvin dira à propos de ces répressions infligées aux Adamites que c'est une réponse à un certain Hollandais qui *« sous ombre de faire les Chrétiens tous spirituels, leur permet de polluer leur corps en toutes idolâtries ».*

Ci-contre, l'assemblée des Skoptsy.

Les Adamites les plus populaires sont les **Doukhobors**. Actuellement en Colombie Britannique (Canada), ils trouvent leur origine au XIX° siècle en Russie. Ils sont issus de plusieurs mouvances russes : les **Khlysty**, les **Skakouny** ainsi que **les Sauteurs de Smolensk**. Leur croyance était une religion messianique. Les Khlysty (ce qui signifie fouet) dansent et tournent sur eux-mêmes jusqu'à l'extase, tandis que les Skakouny et les sauteurs de Smolensk cherchent à atteindre l'ivresse en sautant de plus en plus haut. Parmi ces groupes, certains se réunissaient nus dès 1860. Leur nudité leur valu le surnom de « **Cupidons** ».

Quand, en 1890, le procureur de Nicolas II les pourchasse pour les exterminer, ils émigrent massivement vers l'Ukraine puis vers le Canada en 1899. Ils sont alors 17 000 à se répartir sur la côte ouest entre la vallée du Kootenay et les terres inhabitées de Krestova. Ils vivent en anarchistes et en autarcie. La nudité symbolise pour eux le refus des biens matériels.

Doukhobors - Yorkton Saskatchewan - 1902

Dès mai 1903, une fraction dissidente et radicale se fait appelée « **les Fils de la liberté** » (« **Son of Freedom** »), ou « **Svobodniki** », ils refusent toutes les loi des hommes, notamment de payer les impôts. Emmenés en prison à Ottawa, une quarantaine d'épouses manifestèrent nus en ville. Ces rassemblements ont eu lieu jusqu'aux années 70. En 1932, plus de dix mille ont eu trois ans de prison pour outrage à la pudeur et il a fallu construire un pénitencier spécial pour eux. Leur leader, Pierre Veregine, organisa en 1947 des émeutes nues qui firent un million de dollars de dégâts. Dans les années 60, les législateurs canadiens ont dû inventer une loi interdisant la nudité en public en réactions aux manifestations des Doukhobors. Cette loi portait le numéro 170 avant de devenir par la suite l'article 174 actuel du Code Criminel, moins rigide.

Pour contrôler l'émergence de cette secte, en 1953, l'Etat canadien décide de placer cent cinquante enfants des « Fils de la liberté » dans des camps d'éducation. Ils y furent maltraités physiquement et psychologiquement. En 1999, la justice fut saisie de ce scandale et l'Etat dut indemniser les victimes devenues adultes.

L'Inde, les sages orientaux

On peut difficilement aborder ce sujet sans parler des différentes sectes indiennes issues principalement du **Jaïnisme** et de **l'animisme.** Le Jaïnisme compte actuellement plus de six millions d'adeptes dans le monde (source wikipédia) dont 30 000 en Europe et 100 000 aux Etats-Unis.

Certaines d'entre elles pratiquent l'ascèse et la méditation en état de nudité complète. Les habits symbolisent cette société dont ils refusent les valeurs morales et qui les éloigneraient de leur quête spirituelle. On pense notamment aux **Sadhus** qui vivent de mendicité et qui sont souvent critiqués pour leur fréquente utilisation du cannabis. Ces sectes sont très anciennes et remontent aux temps de l'antiquité. Contrairement aux sectes européennes, elles n'ont jamais été poursuivies par les autorités et ont toujours été soutenues par la population.

Au temps des Grecs, vivaient en Inde, les **Sannyasins**, les **Yogis**, les adeptes du **Nagaïsme**, et les **prêtres Jaïns Digambara**. Leur nudité s'inscrivait dans une philosophie de la sagesse appelée « la gymnosophie ». Cette démarche d'élever la nudité vers une pureté de l'esprit a été citée par Kienné

de Mongeot. Cette gymnosophie naturiste, présentée avec bienveillance par l'un des pionniers du naturisme en France, s'inscrivait dans une démarche initiatique incontournable permettant un surcroît de contrôle sur soi-même.

C'est ainsi qu'une démarche strictement religieuse et spirituelle trouve un écho plus de deux mille ans plus tard, sans être une conséquence directe, dans un mode de vie familial et de loisirs ou la laïcité est une donnée très importante.

DOUKHOBORS BURN CLOTHES.

Winnipeg Police Take Fanatics and Wrap Them in Blankets.

WINNIPEG, Manitoba, Aug. 12.—Thirty Doukhobors, a Russian religious sect, marched to within half a mile of Yorkton yesterday, stripped, and burned their clothes. The police arrested all the men, women, and children in the party and wrapped them in blankets. The Doukhobors had intended to march through the streets of Yorkton.

They refused all nourishment but raw potatoes. They said they were looking for Christ. Another party is reported to be heading for Yorkton from the northeast.

Outre les Doukhobors et les Sadhus jusqu'au milieu des années 70, il y avait des vestiges de « nudisme religieux » (terme employé par Marc Alain Decamps) proches des « Libertins Spirituels » en Suisse et au Liban mais ceux-ci sont restés très discrets.

Bien sûr, il serait inconcevable ici de parler de toutes les sectes actuelles, véritables fléaux de la société qui abusent de la crédulité des gens. Certaines d'entre elles pratiquent effectivement la nudité en commun en copiant les différents mouvements adamites mais elles détruisent les familles en créant des dégâts aussi bien psychiques que financiers à leurs adeptes qui en sont victimes.

On ne peut assimiler à ces sectes quelques pratiques actuellement marginales de nudité religieuse chrétienne, qui restent clairement dans le cadre institutionnel du christianisme.
Par exemple, dans un centre naturiste de Virginie, une église protestante a été construite et les naturistes assistent aux offices religieux en étant nus, le pasteur étant également nu. Leur raisonnement se rapproche des Adamites, mais même dans ce cas la nudité n'est pas un article de foi comme par exemple chez les Doukhobors.

http://luclebelge.skynetblogs.be/archive/2010/03/03/insolite-un-pretre-celebre-la-messe-tout-nu-dans-un camp-nat.html

http://www.levif.be/info/actualite/insolite/ils-prient-comme-dieu-les-a-crees-tout-nus-video/article-4000526219307.htm

Rajouts et explications personnelles :

1. **Secte :** le mot secte est ici à prendre au sens premier du terme, c'est-à-dire un regroupement de personnes développant une philosophie de vie minoritaire et atypique. D'ailleurs, les premiers Chrétiens étaient surnommés « la secte de Nazareth ». Par contre, quand ils se sont mélangés par la suite aux Millénaristes, il est possible que le mot secte soit à interpréter sous sa forme actuelle.

Conclusions

Que doit-on penser de ce dossier ? Est-ce qu'il est légitime qu'il soit abordé dans le cadre de ces bulletins culturels ? Bien sûr, votre analyse vous appartient et chacun aura un avis propre, mais permettez-moi d'exprimer le mien.

Quelques-uns d'entre vous vont peut-être trouver ce thème inapproprié car la nudité seule ne fait pas le naturisme. D'autres vont trouver qu'on rend légitime des courants de pensées marginales et parfois même critiquables.

J'ai avant tout voulu mettre en évidence trois choses :

- De par les civilisations, la nudité n'est en définitive pas si banale, elle dérange, elle questionne sur notre identité. Cette nudité a, quel que soient les courants de pensée, et même chez les naturistes, besoin de se justifier tout autant envers les autres que pour soi.
- Il est surprenant de retrouver dans le discours de ces sectes, parfois très anciennes, les mêmes réflexions que les naturistes mettent en avant : la pureté du corps, ne pas avoir honte de son apparence corporelle, la mixité, le contrôle de soi, prendre conscience de son corps pour ne faire qu'un avec son esprit, le rejet de la société trop matérialiste, etc…
- La nudité a été souvent l'objet de représailles, de condamnations et ceux qui en condamnent son expression en travestissent la réalité. Si les Adamites étaient des blasphémateurs, des sorciers, des enfants de Satan, les naturistes sont des exhibitionnistes, des libertins. Pour tous les censeurs, il est inimaginable qu'une nudité puisse exister en dehors du lit conjugal (et encore !). Quant à la civilisation Grecque, elle fera l'objet d'un prochain bulletin culturel.

Si vous voulez débattre de ce thème, vous pourrez aller sur le forum de l'Association et ouvrir un thème dans la rubrique « coin café des adhérents », ou bien directement sur notre page privée Facebook.

http://naturistes-phoceens.forumpaca.com/f29-coin-cafe-des-adherents

Plus d'infos sur les Doukhobors :

http://www.ertatcrg.org/groupes/doukhoborshisto.htm

http://fr.wikipedia.org/wiki/Doukhobors